
Une pratique lexicographique émergente: les dictionnaires détournés

Arnaud Léturgie
Université de Cergy-Pontoise

Parmi les nombreuses références bien installées auprès du public, certains auteurs agrémentent le paysage lexicographique français de dictionnaires particuliers: les dictionnaires détournés. Composés de néologismes construits par des procédés tant morphologiques que sémantiques, ces dictionnaires soulèvent des questionnements qu'il est bon de considérer. L'émergence de plus en plus prégnante de dictionnaires de mots inventés conduit des perplexicologues (les 'linguistes hagards devant la prolifération des mots-valises' selon Finkielkraut) à observer ce type de production lexicographique.

L'objet de cette étude sera donc d'exposer les principes du détournement lexicographique afin de mettre en évidence l'apparition d'un genre lexicographique à part entière: les dictionnaires détournés. Nous en présenterons la typologie pour en illustrer la diversité. Ces ouvrages ne sont en effet pas tous construits à l'identique et trois catégories de dictionnaires se dégagent au sein d'un corpus de 40 références, selon les méthodes de création lexicale employées pour bâtir leurs nomenclatures.

Nous présenterons quelques données quantitatives reflétant la multitude d'ouvrages de ce genre parus entre 1979 et 2010. Cette analyse sera l'occasion d'observer la prééminence d'une catégorie, celle des dictionnaires de mots-valises, sur les deux autres. Enfin, il nous sera également permis d'aborder (de façon superficielle) les différents apports théoriques et pratiques du détournement de dictionnaire. Bien qu'ils s'attachent à pasticher le modèle lexicographique classique, les dictionnaires détournés empruntent nécessairement des spécificités à leurs modèles. Ainsi, certains auteurs présentent leurs dictionnaires – de mots-valises essentiellement – comme des ouvrages didactiques permettant à des locuteurs étrangers ou aux enfants d'acquérir le vocabulaire du français. D'autres militent de façon parodique pour l'intégration de leurs néologismes dans le dictionnaire de l'Académie française.

Tous ces aspects font des dictionnaires détournés un vaste champ d'investigation que nous introduirons dans cet article.

La présente étude vise à illustrer l'émergence d'un genre lexicographique marginal: les dictionnaires détournés. Après avoir exposé les principes du détournement lexicographique et introduit brièvement la typologie de ces dictionnaires, nous présenterons quelques données quantitatives reflétant la multitude d'ouvrages de ce genre. Enfin, il nous sera également permis d'aborder (de façon superficielle) les différents apports théoriques et pratiques du détournement de dictionnaire.

1. La notion de détournement

1.1. Choix de la dénomination 'dictionnaire détourné'

Le terme détourné fait référence à ce que Galisson (1987: 45) a exprimé au sujet de son dictionnaire de mots-valises, le *Distractionnaire*: 'Nous détournons le dictionnaire de sa fonction d'outil de description (qui est de rendre compte du lexique de la langue en circulation)'. C'est d'ailleurs cette fonction qui différencie les dictionnaires détournés des autres productions lexicographiques, ainsi que le montre l'analyse componentielle ci-après.

Avant d'en présenter la typologie, il est nécessaire de spécifier des critères permettant de traiter les dictionnaires détournés comme un genre lexicographique à part entière. Pour cela, nous avons mené une analyse comparative entre plusieurs types de dictionnaires sur différents critères. Le tableau 1 correspond aux résultats de cette analyse.

1.2. Analyse componentielle

Afin de déterminer les différences entre les dictionnaires classiques et les détournés, l'élaboration d'un tableau d'analyse componentielle constitue une étape préliminaire importante. Les critères retenus et testés ici concernent: la nomenclature avec laquelle est construit le dictionnaire, selon que les lexies sont utilisées par les locuteurs ou qu'elles sont

inventées¹; l'adoption d'une microstructure 'classique' comprenant les précisions grammaticales (genre, nombre, nature), etc.; et la présence ou l'absence de définitions quel qu'en soit le type. Quatre types de dictionnaires² ont été utilisés pour mener à bien cette analyse: le dictionnaire général³; le dictionnaire spécialisé ou de spécialité⁴; le dictionnaire de néologismes⁵; et enfin le dictionnaire détourné.

	Dict. général	Dict. spécialisé/de spécialité	Dict. de néologismes	Dict. détourné
Nomenclature effectivement utilisée dans une communauté linguistique donnée	+	+	+	-
Nomenclature inventée	-	-	-	+
Microstructure 'classique': précisions grammaticales, étymologie, exemples, etc.	+	+/-	+	+/-
Définitions: encyclopédique, etc.	+	+/-	+	+/-

Tableau 1: analyse componentielle de plusieurs types de dictionnaires

Dictionnaires détournés et dictionnaires classiques partagent donc de nombreux critères. Les premiers étant des pastiches des seconds, ils empruntent nécessairement un certain nombre d'éléments afin de procéder à la parodie. Le canon microstructurel comprenant les indications grammaticales, l'étymologie et la construction des définitions en séparant les différents sens d'un mot est presque systématiquement respecté. C'est d'ailleurs par ce biais que l'on identifie l'ouvrage en tant que dictionnaire. C'est cependant dans la nomenclature retenue que réside le critère de différenciation entre les dictionnaires détournés et les dictionnaires classiques. Même si dans le cas des détournements sémantiques les lexies sont présentes dans les dictionnaires classiques, le sens qui leur est attribué est totalement inédit et le mot n'est donc pas attesté sous ce nouveau sens.

Le terme *dictionnaire détourné* permet de regrouper ces ouvrages sous une même étiquette, les distinguant des dictionnaires classiques. Toutefois, ils ne sont pas tous construits à l'identique et l'élaboration d'une typologie est cruciale pour témoigner de leur diversité.

2. Typologie des dictionnaires détournés⁶

La typologie est construite en rapport avec les méthodes de création des lexies contenues dans les ouvrages. Nous empruntons ainsi une partie de la typologie des procédés néologiques de Sablayrolles (2000: 212-236) puisque les nomenclatures de ces dictionnaires sont constituées de néologismes. Nous distinguons trois grandes catégories de dictionnaires détournés.

¹ Lignes 1 et 2 du tableau 1.

² Pour la typologie des dictionnaires, cf. Pruvost (2006).

³ Tel que le *Petit Robert* ou le *Petit Larousse*.

⁴ Tel qu'un dictionnaire de synonymes ou un dictionnaire des mots du sport.

⁵ Tel qu'un dictionnaire recensant les mots nouveaux apparus dans une période donnée dans un corpus donné.

⁶ Pour une analyse plus détaillée de la typologie des dictionnaires détournés, cf. Léturgie (à paraître1).

2.1. Les néomorphologiques

Les *néomorphologiques* sont les dictionnaires de mots inventés dans lesquels le détournement est essentiellement perceptible sur le signifiant⁷. Les lexies créées ne sont en effet tirées d'aucun mot existant. Les néomorphologiques se déclinent en deux sous-catégories. Tout d'abord les inventions ex-nihilo pour lesquelles aucunes bases morphologiques ne sont identifiables pour le locuteur qui se trouve alors dans l'impossibilité de déduire un sens. Les compositions savantes constituent la seconde sous-catégorie. Dans ce cas, si les étymons existent préalablement, ils ne renvoient pas toujours à leurs sens mais peuvent fonctionner par homophonie comme dans le cas du mot 'aquadiemoctus' signifiant 'aujourd'hui'⁸, selon la *Page officielle de défense et illustration de la langue xyloglotte*. Certains de ces dictionnaires font donc appel à une connaissance étymologique permettant d'identifier le mot alors que d'autres représentent de véritables idiolectes totalement imperméables sans définitions.

2.2. Les néomorpho-sémantiques

Les *néomorpho-sémantiques* sont les dictionnaires de mots-valises⁹. Les nomenclatures de ces dictionnaires comportent des lexies détournées à la fois au niveau du signifiant et du signifié. Il est difficile de sous-catégoriser les néomorpho-sémantiques puisque formellement il s'agit toujours de mots-valises. Nous distinguons toutefois trois sous-types selon l'intention manifestée par l'auteur: les dictionnaires ludiques ne visant qu'à distraire les lecteurs; les dictionnaires pédagogiques dans lesquels les auteurs cherchent à sensibiliser les lecteurs au lexique; et enfin les simili-militants qui proposent plus ou moins sérieusement d'intégrer leurs néologismes dans les dictionnaires classiques. Un même dictionnaire peut couvrir ces trois aspects et ces caractéristiques ne constituent donc pas des critères de classement fiable.

2.3. Les néosémantiques

Les *néosémantiques* sont les dictionnaires de mots redéfinis¹⁰. Ils sont constitués de mots existants mais dont les définitions sont détournées par les auteurs. Ils sont souvent l'occasion pour eux de faire entendre leurs voix à travers des définitions dans lesquelles ils distillent leurs opinions ou livrent des pensées plus personnelles et poétiques. Deux sous-catégories se dégagent: les néosémantiques monolingues, qui regroupent les changements de sens de mots existants et les néosémantiques bilingues consistant à traduire littéralement une expression française dans une autre langue et vice versa. Plus rares, ils incitent à porter un regard sur les détournements lexicographiques dans d'autres langues que le français.

S'il est possible de dresser une typologie des dictionnaires détournés c'est que nous pouvons nous appuyer sur un corpus riche de 40 références. Ces ouvrages connaissent d'ailleurs un rythme de publication croissant depuis une dizaine d'années.

⁷ Le *Baleinié* ou le *Dictionnaire des mots inexistants* sont des néomorphologiques.

⁸ 'Aqua+diem+octus' soit 'eau+jour+huit' = 'aujourd'hui'.

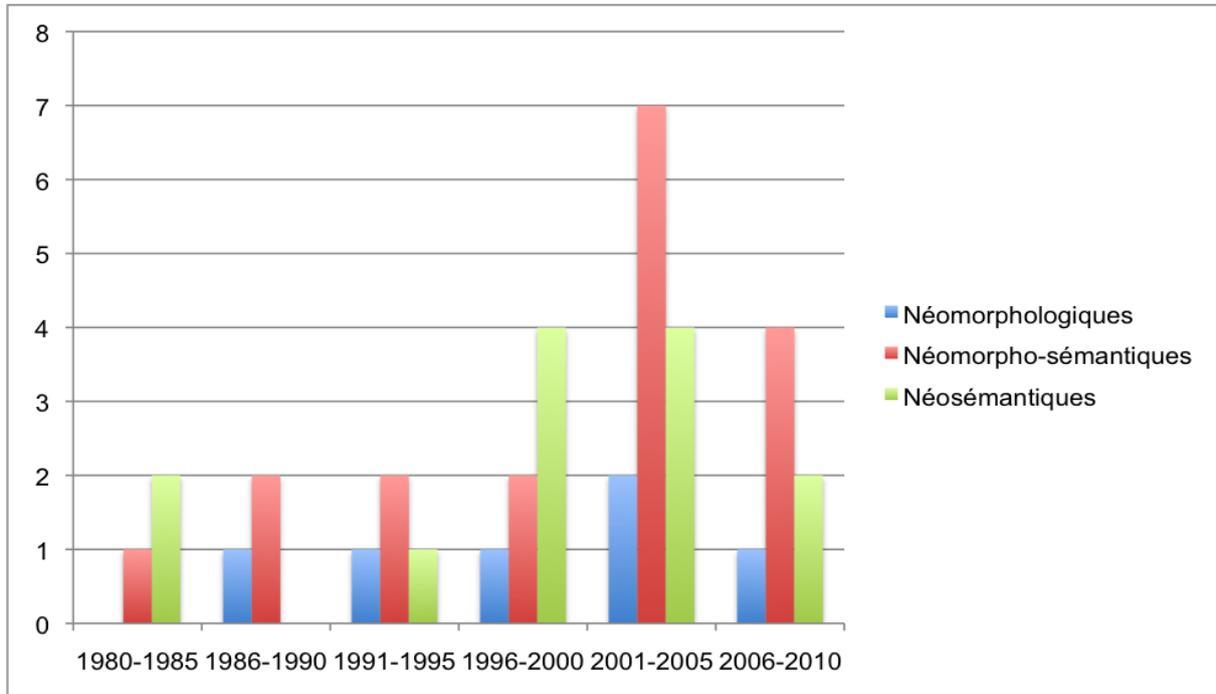
⁹ *Mais que fait l'Académie?*, le *Dictionnaire des mots qui n'existent pas*, *Ralentir: Mots-valises!*, le *Distractionnaire* ou *Éléphanfare*, sont des néomorpho-sémantiques.

¹⁰ *Nom d'une pipe!/Name of a pipe!*, le *Dictionnaire de ma langue à moi* ou le *Dico dingue* sont des néosémantiques.

3. De l'émergence d'une pratique lexicographique nouvelle

3.1. Analyse chronologique et quantitative

Si la parodie de dictionnaire n'est pas un phénomène nouveau, il importe de mesurer l'évolution que cette pratique a suivie. Le graphique 1, bâti à partir d'un corpus de 40 dictionnaires publiés entre 1979 et 2010, représente cette évolution chronologique.



Graphique 1: chronologie des dictionnaires détournés (1980-2010)

L'observation de ce graphique permet de mettre en lumière deux points dans la chronologie des dictionnaires détournés: tout d'abord la relative constance de publication de ce type d'ouvrage. Depuis 1991, presque toutes les catégories sont représentées dans des périodes de 5 années. Ensuite, le pic des néomorpho-sémantiques entre 2001 et 2005, avec 7 dictionnaires, est très représentatif de l'engouement pour les dictionnaires de mots-valises. Les auteurs de néomorpho-sémantiques invitent en effet bien souvent le lecteur à participer activement à la rédaction du dictionnaire. Créhange (2004: 12) précise que son 'travail ne prendra tout son sens que s'il [...] incite [les lecteurs] à [se] livrer aux jeux de la néologie'; Finkielkraut (1979: 9) livre les méthodes pour forger des mots-valises avant d'affirmer qu'ils 'doivent être faits par tous, et non par un'.

Mais que fait l'Académie? est un dictionnaire particulier au sein même des néomorpho-sémantiques. Il incarne l'exemple même de cette rédaction collaborative entre auteur et lecteur puisqu'il a été rédigé par 200 co-auteurs à l'occasion d'un concours lancé dans un journal hebdomadaire, requérant que les lecteurs soumettent des mots-valises¹¹.

3.2. Sentiment de transgression dans les néomorpho-sémantiques

Cette suprématie des néomorpho-sémantiques sur les deux autres types de dictionnaires peut être expliquée par le type de néologismes rencontrés dans ces dictionnaires. Le mot-valise représente le compromis entre la transgression morphologique et la transgression sémantique. Parmi les procédés d'innovation lexicale rencontrés dans les dictionnaires détournés, le mot-

¹¹ Pour une analyse de *Mais que fait l'Académie?*, cf. Léturgie (à paraître2).

valise est celui qui s'approche le plus du jeu de mots, ce qui explique sans doute son succès. Il transparaît des mots-valises une double transgression – morphologique et sémantique – alors que, paradoxalement, le mot créé s'apparente plus facilement au lexique existant. Ceci s'explique bien entendu par le processus de création des mots-valises qui consiste à fusionner deux lexies existantes pour en former une troisième, inédite.

Après avoir exposé l'émergence des dictionnaires détournés, il faut s'intéresser aux apports théoriques et pratiques de tels produits lexicographiques.

4. Apports théoriques et pratiques du détournement lexicographique

Hausmann (1989) présentait une typologie des 'dictionnaires humoristiques' sans toutefois prendre en considération les réflexions linguistiques que ces ouvrages suscitent chez le lecteur. Nous pensons pourtant qu'entreprendre l'observation des apports de ces dictionnaires représente un vaste champ d'analyse.

4.1. Des outils d'analyse et de réflexion linguistique

Les dictionnaires détournés constituent bel et bien un genre lexicographique dont l'analyse détaillée s'avère pertinente. À la fois riches des méthodes de construction lexicographiques et de l'innovation lexicale, il ne faut pas marginaliser l'étude scientifique de tels ouvrages¹². Leur intérêt réside dans le détournement d'un objet normatif pour en explorer les limites et transgresser les codes établis. Sans remettre en question la légitimité des dictionnaires classiques, ils offrent un regard particulier sur la langue et stimulent une curiosité linguistique chez leurs lecteurs.

4.1.1. Le détournement lexicographique comme outil d'apprentissage

Le dictionnaire endosse nécessairement un rôle didactique¹³. Qu'ils soient destinés à des locuteurs étrangers ou à des enfants, certains néomorpho-sémantiques s'orientent eux aussi explicitement vers une utilisation pédagogique. En cela, ils ne font que se conformer à l'un des usages du dictionnaire. Galisson (1987) a développé l'aspect didactique de son dictionnaire de mots-valises en expliquant dans quelle mesure il pouvait s'avérer utile pour des locuteurs étrangers dans l'acquisition du lexique français. Dans leur préface, Latyk et Loubière¹⁴ (2003) destinent clairement leur dictionnaire aux enfants. Cet aspect pédagogique n'apparaît que dans les néomorpho-sémantiques, les deux autres types de dictionnaires détournés ne permettant pas le même rapport au lexique. Seuls les néomorphologiques dont les nomenclatures sont constituées de compositions savantes permettraient de faire appel à des procédés de construction lexicale, ou à l'acquisition de bases lexicales étymologiques, afin d'identifier les lexies créées. Cependant, les néomorpho-sémantiques imposent l'identification systématique des bases lexicales sur lesquelles ils sont construits. Bien souvent, le sens du mot-valise est lui aussi créé par la fusion des deux mots originaux, imposant à nouveau la connaissance de ces sens. C'est pour cette raison que Galisson et Porcher (1986: 7) préconisent l'utilisation d'un dictionnaire classique parallèlement à la consultation du *Distractionnaire*.

¹² À ce sujet, cf. Humbley (2008: 37).

¹³ Cf. Rey-Debove (1971).

¹⁴ Auteurs du dictionnaire néomorpho-sémantique *Élephanfare*.

En pratiquant et en faisant pratiquer des jeux de langage, certains auteurs tentent alors de conserver le caractère didactique du dictionnaire. C'est donc tout en transgressant un modèle qu'ils poursuivent le même objectif. Ceci confère une dualité aux dictionnaires détournés: alors qu'ils pastichent le modèle classique du dictionnaire, ils se conforment eux-mêmes au modèle parodié.

4.1.2. Des alternatives aux commissions de néologie et de terminologie?

Les dictionnaires détournés sensibilisent donc les locuteurs au lexique, et plus particulièrement au concept de néologie. Mais ils incarnent également des outils de réflexion sur la normalisation lexicale et sur la régulation terminologique. Humbley (2000: 176) soulignait qu' '[...] on a constaté en France que de très nombreux termes proposés par les commissions ministérielles de terminologie, et qui ont été implantés avec succès, sont précisément des termes créés en dehors de ces commissions, mais retenus et promus par elles.' De nombreux termes sont créés en 'partant du principe sacré que tous les signifiés naissent libres et égaux et qu'à ce titre tous ont droit à un signifiant'¹⁵. C'est donc dans le but – faussement militant – de combler les lacunes du vocabulaire que certains de ces dictionnaires sont écrits. Les auteurs du *Baleinié* se sont, par exemple, donné pour objectif de nommer les tracas, objectif actuellement poursuivi dans trois volumes de 144 mots chacun.

Il pourrait donc être envisageable de considérer les dictionnaires détournés comme des outils utiles aux commissions de terminologie. Sans constituer des alternatives, les auteurs de dictionnaires détournés, en bénéficiant d'un accompagnement linguistique, pourraient soutenir les commissions de terminologie dans leur mission de création et de régulation néologique¹⁶. Bien entendu, il ne s'agit que d'une application possible qui n'est d'ailleurs pas nécessairement réalisable.

Nous n'avons fait qu'évoquer certains apports des dictionnaires détournés en restant très liminaire. Il faut bien entendu analyser en détail les méthodes et les apports théoriques et pratiques du détournement lexicographique. Une bibliographie exhaustive des dictionnaires détournés reste encore à établir. Galisson (1987: 102) soulignait déjà que 'personne n'a entrepris de répertorier les dictionnaires de parodie', il s'agit là d'une première étape dans l'analyse globale de ces ouvrages. Car sans révolutionner le paysage lexicographique, les dictionnaires détournés soulèvent des questionnements qu'il est bon de considérer et constituent un vaste champ d'investigation que nous n'avons qu'introduit. Une étude fine de ces dictionnaires présente bien un intérêt linguistique.

¹⁵ Chiflet et Kristy (1992: 8)

¹⁶ Notons d'ailleurs que J.- L. Chiflet, auteur de plusieurs dictionnaires détournés participe à ces commissions. Cf. arrêté du 10 août 2007 paru au JORFn°194 du 23 août 2007, texte n° 111.

Bibliographie

Dictionnaires détournés¹⁷

- Chiflet, J.-L. (2002). *Mais que fait l'Académie? Le dictionnaire des mots qui devraient exister*. Tournai: Mots et Cie.
- Chiflet, J.-L. (2004). *Name of a Pipe! Nom d'une pipe!*. Pantin: Mots et Cie.
- Chiflet, J.-L.; Kristy, N. (1992). *Le Dictionnaire des mots qui n'existent pas*. Paris: Presses de la cité.
- Créange, A. (2004). *Le Pornithorynque est un salopare, dictionnaire de mots-valises*. Barcelone: Mille et une nuits.
- Dor, J. (2000). *Le dictionnaire de ma langue à moi, le premier mille*. Ferté-Macé: Un soir ailleurs.
- Finkelkraut, A. (1979). *Ralentir: Mots-valises!*. Paris: Seuil.
- Galisson, R.; Porcher, L. (1986). *Distractionnaire*. Paris: Clé international.
- Latyk, O.; Loubière, S. (2003). *Éléphanfare, le jeu des mots-valises pour les petits*. Luçon: Albin Michel Jeunesse.
- Lambert, R. (1997). *Le Dico dingue*. Cahors: Éditions du Rouergue.
- Murillo, Ch., Leguay, J.-C., Esterman, G. (2007). *Le baleinié Tome 3, dictionnaire des tracas*. Tour: Seuil.
- Nikolaïdis, A.; Nikolaïdis, N. (1989). *Dictionnaire des mots inexistantes*. Dijon-Quetigny: Métropolis.

Articles et ouvrages scientifiques

- Galisson, R. (1987). 'Les dictionnaires de parodie comme moyens de perfectionnement en langue française'. Dans *Études de linguistique appliquée* 67 (juil./sept.). Paris: Belles Lettres. 57-118.
- Hausmann, F. J. (1989). 'Le dictionnaire humoristique'. Dans Hausmann, F. J. et al. (éd.) *Wörterbücher. Dictionaries. Dictionnaires*. Vol. 2. Berlin: De Gruyter. 1349-1352.
- Humbley, J. (2000). 'La néologie: avenir des langues'. Dans *La neologia en el tombant de segle*. Barcelona: IULA/Universitat Pompeu Fabra. 175-180.
- Humbley, J. (2008). 'Les dictionnaires de néologismes, leur évolution depuis 1945: une perspective européenne'. Dans Sablayrolles, J.-F. (dir.) *Néologie et terminologie dans les dictionnaires*. Paris: Honoré Champion. 37-60.
- Léturgie, A. (à paraître1). 'De singuliers dictionnaires de néologismes: les dictionnaires détournés'. Dans *Actes du 1er congrès international de néologie des langues romanes CINEO 2008*. Barcelona: IULA/Universitat Pompeu Fabra.
- Léturgie, A. (à paraître2). 'Mais que fait l'Académie? Les dictionnaires détournés aux marges de la lexicographie'. Dans Mollard-Desfour, A.; Pruvost, J. *Actes du colloque international Un dictionnaire... pourquoi, pour qui, comment? 2009*.
- Pruvost, J. (2006). *Les dictionnaires français outils d'une langue et d'une culture*. Condé-sur-Noireau: Ophrys.
- Rey-Debove, J. (1971). *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. La Haye/Paris: Mouton.
- Sablayrolles, J.-F. (2000). *La néologie en français contemporain. Examen du concept et analyse de productions néologiques récentes*. Genève: Honoré Champion.

Internet

- Page officielle de défense et illustration de la langue xyloglotte. [en ligne].
<http://www.cledut.net/xylo.html> [Consulté le 01 mars 2010].
- Légifrance. Journal Officiel de la République Française n°194 du 23 août 2007 [en ligne].
<http://www.legifrance.gouv.fr/affichJO.do?idJO=JORFCONT000000004950> [Consulté le 01 mars 2010].

¹⁷ Il s'agit d'une bibliographie indicative.